

<b>LA FICHE TECHNIQUE</b>		4.000. spectateurs. Arbitres : MM. BES et HUNCKLER.										
<b>RACING C.F. PARIS :</b>		57 % de réussite aux tirs. 50 % aux lancers-francs. 1 joueur éliminé : BEUGNOT (40')										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
E. BEUGNOT	8	3/3	0/1	2/2	-	2	-	3	3	1	5	27'
A. SY	-	-	-	-	-	-	-	2	5	-	4	13'
E. SCHMITT	4	2/3	-	-	-	1	-	1	1	1	4	18'
H. DUBUISSON	19	2/3	5/8	-	-	1	-	2	6	-	3	33'
E. OCCANSEY	12	5/10	0/2	2/6	1	3	-	3	5	3	3	29'
J. MURPHY	6	3/5	-	-	-	4	1	5	1	-	4	23'
ZEVENBERGER	12	6/10	-	-	1	8	1	2	-	1	3	26'
CUSSET	2	1/1	-	-	-	1	-	-	1	1	-	7'
BOURGAREL	10	5/10	-	-	1	4	1	4	-	-	1	24'
<b>TOTAL</b>	<b>73</b>	<b>27/45</b>	<b>5/11</b>	<b>4/8</b>	<b>3</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>7</b>	<b>27</b>	<b>200'</b>
<b>CHOLET BASKET :</b>		50,85 % de réussite aux tirs. 58,33 % aux lancers-francs.										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	16	4/6	2/4	3/3	1	2	1	2	2	2	3	32'
J. BILBA	4	2/3	-	0/1	2	1	-	3	2	-	-	19'
P. CHAM	2	0/4	-	2/2	2	2	-	2	4	2	1	32'
O. ALLINEI	6	2/4	0/2	2/2	2	-	-	3	5	1	3	24'
B. CONSTANT	7	2/7	-	3/4	2	6	-	1	1	2	4	21'
S. LAUVERGNE	19	8/12	-	3/9	2	1	1	3	2	1	3	32'
J. DEVEREAUX	22	10/17	-	2/3	1	6	-	1	8	5	2	40'
<b>TOTAL</b>	<b>76</b>	<b>28/53</b>	<b>2/6</b>	<b>14/24</b>	<b>12</b>	<b>18</b>	<b>2</b>	<b>15</b>	<b>24</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contras; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.												

### NATIONALE 1 A MASCULINE

(29<sup>e</sup> journée retour)

Nantes b. *Villeurbanne	90-63	(75-72)
*Cholet b. Racing Paris	76-73	(97-89)
*Reims b. Lorient	103-86	(97-94)
Limoges b. *Monaco	110-76	(87-86)
*Roanne b.-Avignon	74-65	(77-82)
*Saint-Quentin b. Pau-Orthez	60-58	(73-97)
Antibes b. *Caen	112-98	(87-102)
Montpellier b. *Mulhouse	78-69	(95-102)
*Gravelines b. Tours	94-83	(73-79)

Nota : entre parenthèses, les résultats des matches aller.  
Villeurbanne-Nantes s'est joué vendredi.

#### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	57	29	28	1	3077	2516
2. Antibes	51	28	23	5	2634	2386
3. Pau-Orthez (+2)	50	29	21	8	2714	2383
Cholet (-2)	50	29	21	8	2653	2408
5. Mulhouse	49	29	20	9	2519	2424
6. Nantes	48	29	19	10	2543	2460
7. Villeurbanne	46	29	17	12	2470	2342
8. Saint-Quentin	45	29	16	13	2114	2072
9. Reims	43	29	14	15	2426	2434
10. Gravelines	41	29	12	17	2459	2461
Racing Paris	41	29	12	17	2580	2666
12. Montpellier	40	29	11	18	2557	2744
Monaco	40	29	11	18	2487	2618
14. Roanne	39	29	10	19	2268	2406
15. Tours	38	29	9	20	2261	2583
16. Avignon	35	29	6	23	2325	2664
17. Lorient	34	28	6	22	2418	2689
18. Caen	33	29	4	25	2512	2761

BASKET-BALL : Nationale 1A (29<sup>e</sup> journée)

Cholet-Basket - Racing Paris Basket : 76-73

# CB préserve l'essentiel

Répondant au souhait de leur entraîneur, les Choletais se sont battus bec et ongles pour compenser l'absence de G. Warner, blessé, et finalement préserver l'essentiel d'une victoire précieuse. Dans le même temps,

Orthez et Mulhouse étant battus, ils ont eu le beurre et l'argent du beurre d'une journée très favorable à leurs couleurs.

CHOLET. — Avant de pouvoir laisser libre cours à leur joie, les Choletais ont passé d'inconfortables moments, samedi soir, lorsqu'au réveil de Dubuisson, le Racing est venu tutoyer une formation locale au bord de perdre le bénéfice d'une excellente première mi-temps.

Comme cela arrive dans de tels cas, il fallut un exploit, celui de B. Constant arrachant un rebond offensif des mains de Zevenberger et bloquant toute possibilité d'attaque ultime des visiteurs, pour que l'équipe locale préserve le gain, amplement mérité du match. Les Choletais, il ne faut pas l'oublier, étaient bel et bien privés de leur homme à tout faire, Graylin Warner.

## Presque parfait

Comme les Choletais qui alignèrent d'entrée, Bilba, Cham, Alliné, Lauvergne et Devereaux, les Parisiens cachèrent leurs intentions en gardant sur le banc Dubuisson et... Zevenberger. « Zone » parisienne contre « individuelle » locale, les joueurs de J.P. Rebatet s'accommodèrent au mieux de cette entrée en matière. Surtout un Stéphane Lauvergne, plus vaillant que jamais, dont les courses de contre-attaque laissaient le Racing sans voix (8-2) puis (12-7) 5'.

Exploitant à merveille les pertes de balles parisiennes, les Choletais n'en étaient pas pour autant exempts de leur côté. C'est ainsi que les Parisiens s'offrirent leur seule position en tête à la marque (12-13) 7'. Du coup, Rigauveau suppléait Alliné et Constant, Bilba. Lauvergne s'en donnait à cœur joie en jeu rapide : cela ne pardonnait pas pour le Racing qui encaissait un (12-0) en deux minutes, (24-13) 9'.

Le CB était placé sur orbite et l'on en venait à oublier l'absence de G. Warner. Les joueurs locaux ne l'oubliaient pas, surtout Rigau-

veau, couronné par Beugnot, puis Sy qui cherchaient à le mettre en « boîte ». Bourgarel et Zevenberger avaient donné le change en ramenant le Racing à sept points (28-21), mais les joueurs locaux, bien inspirés, maintenaient leur emprise sur cette première partie de rencontre.

On ne sait si la sortie de Beugnot (12'), épuisé par sa chasse au « Rigauveau », en fut l'une des raisons, mais quand il revint sur le plancher à la 17', le Racing venait de prendre une nouvelle gifle, sous forme d'un 11-0.

Avec 22 points d'avance (47-25), les Choletais pouvaient voir venir le Racing, (51-35) au repos. Devereaux, Lauvergne et Rigauveau, tous à plus de dix points, avaient copieusement enfoncé les visiteurs dans le doute.

## Dubuisson pointe son nez

Bien peu auraient parié sur un tel avantage choletais au repos. Ceux qui en auraient alors profité pour

avancer un succès facile de la formation de J.P. Rebatet auraient pris, sans l'imaginer, des risques tout aussi importants. Dubuisson n'allait pas tarder à le démontrer.

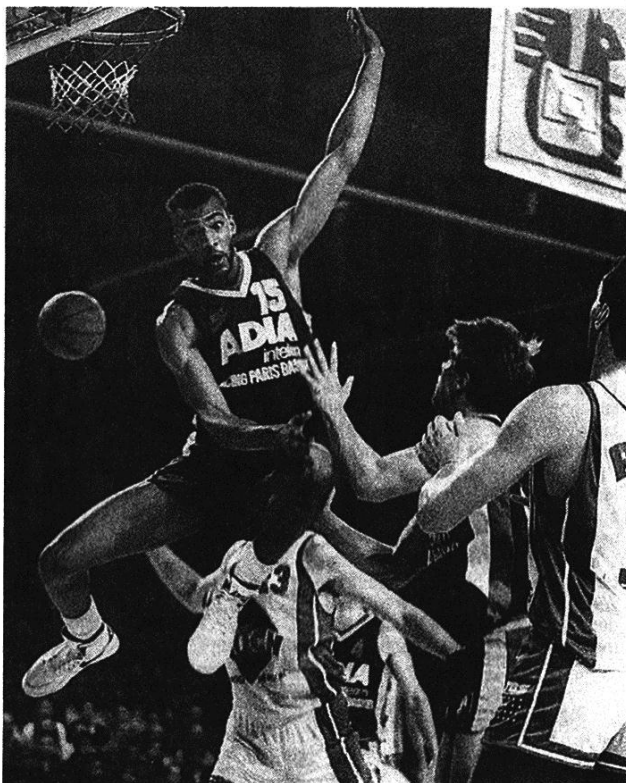
« Moi, avec Dubuisson, je suis vacciné » commentait J.P. Rebatet. « Avec Nantes, j'ai pris dans la même saison 52 et 53 points ! Là, il n'en a marqué que 19 en une mi-temps ». L'entraîneur choletais pouvait blaguer après coup, mais sur le moment, le premier panier primé du Parisien jeta un sérieux froid sur la Meilleraie, 23°. Le processus était enclenché. 50 cm d'espace et « pfoiitt ! », trois points. Deux minutes plus tard, le Racing était revenu à neuf points des Choletais, (57-48).

Le jeu visiteur montait subitement en rythme et en pression dans tous les domaines. Les Choletais, à l'image de Constant, Cham et Devereaux devaient se sortir les « tripes » (dixit J.P. Rebatet) pour contenir tant bien que mal le Racing (71-67) 35'.

La « zone-et-boîte » devenait de plus en plus pesante sur les meneurs choletais. A (74-71), 38°, Greg Beugnot, un moment au repos, revenait pour faire un sort à Cholet (74-73). Il restait 43 secondes, on louchait sur le ballon et sur Dubuisson qui pouvait encore balancer les Choletais à la trappe.

Le salut vint de Bruno Constant qui, au beau milieu des défenseurs du Racing, ressortait une tentative ratée de Devereaux pour A. Rigauveau. Du coup, sur leur pression, les Parisiens commettaient l'inévitable faute à une petite seconde du terme. Pat Cham prenait ses responsabilités de capitaine et tirait avec succès les deux lancers francs mettant à l'abri son équipe.

Les Choletais conservaient une courte victoire, mais surtout le bénéfice d'une excellente opération.



Bourgarel en plein vol. Plus impressionnant qu'efficace !

P-M BARBAUD.

# Cholet de justesse

**\*CHOLET b. RACING PARIS : 76-73 (51-35)**

CHOLET : 30 pan. sur 59 tirs (dont 2 sur 6 à trois points) ; 14 l.f. sur 24 ; 30 rebonds (Cousbant 8) ; 24 passes décisives (Devereaux 8) ; 15 balles perdues ; 15 ftes pers ; 13 interceptions.

Cinq de départ : BILBA (4), CHAM (2), ALLINEI (6), LAUVERGNE (19), DEVEREAUX (22) ; puis Rigaudeau (16), Constant (7).

RACING : 32 pan. sur 56 tirs (dont 5 sur 11 à trois points) ; 4 l.f. sur 8 ; 27 rebonds (Zevenberger 9) ; 22 passes décisives (Dubuisson 6) ; 22 balles perdues ; 27 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : G. Beugnot (40°).

Cinq de départ : G. BEUGNOT (8), SCHMITT (4), E. OCCANSEY (12), MURPHY (6), BOURGAREL (10) ; puis Dubuisson (19), Zevenberger (12), Cusset (2), Sy.

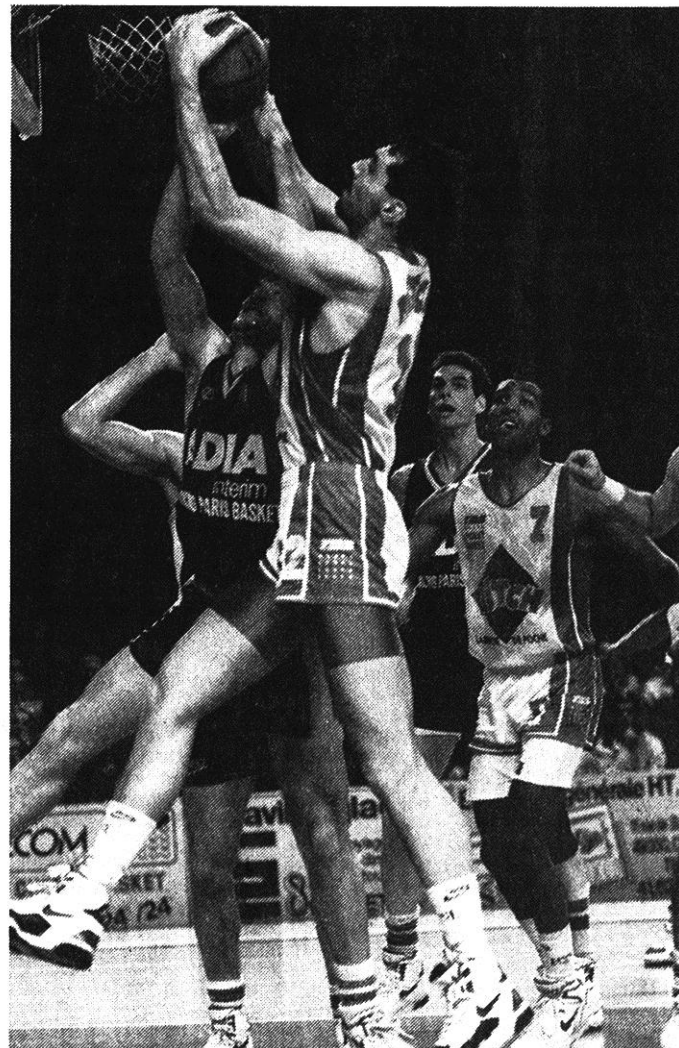
Environ 4 000 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Hunckler.

Espoirs : RPB b. \*Cholet 73-66.

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Après être passé à côté de son sujet en première période, le Racing est revenu échouer de très peu face à Cholet, privé de Warner.

Le réveil de Dubuisson (19 points), en seconde période, a spectaculairement remis en selle une équipe parisienne qui compta jusqu'à vingt-deux points de retard en première mi-temps sous les coups de boutoir et le jeu rapide développé par un Lauvergne très en vue (45-27, 17\*). Les Choletais, à l'image de Constant et de Cham, se battaient comme des lions pour compenser au rebond l'absence de G. Warner (51-35 au repos). Le Racing était touché, mais non coulé. En travaillant bien pour

mettre en position Dubuisson, qui sortait son premier tir primé dès la 23°. L'inamovible artilleur d'élite du Championnat français inscrivait ainsi onze points de suite, déstabilisant la formation locale (57-48, 25\*). La pression changeait d'épaules et les Choletais ne pouvaient endiguer le retour d'une équipe parisienne en plein boum. Si bien qu'à 43 secondes de la fin, Cholet ne comptait plus qu'un petit point d'avance (74-73) ! Dans un ultime rush, les visiteurs s'exposaient aux fautes, et, après que Constant eut capté le rebond sauveur, Cham, à une seconde de la fin, marquait deux lancers francs pour un court mais très précieux succès de sa formation (76-73).



CHOLET BASKET - RACING. — Bruno Constant fait le ménage sous les panneaux du Racing, Patrick Cham apprécie...  
(Photo Georges MESNAGER)

## ILS ONT DIT

**Jean-Paul REBATET.** — « Mon premier sentiment, c'est le soulagement ! Il y avait beaucoup d'appréhension avant ce match, avec l'absence de Graylin Warner et notre état de forme physique. La seconde mi-temps a confirmé cette dernière crainte, notre physique s'émoissant et laissant beaucoup plus de liberté au Racing offensivement. On a su heureusement conserver le bénéfice d'une excellente première mi-temps où on a joué sur nos points forts : jeu rapide, rebonds et tout. J'avais appelé à une mobilisation générale, je suis super heureux de voir que B. Constant a pris ces fameux 8 rebonds, que les deux meneurs ont fait un super match et que les deux ailiers Pat et Stéf ont beaucoup donné offensivement et défensivement ».

**Laurent BOSQ (Racing).** — « Sans Warner, il y avait pour nous un coup à réussir ici, mais on n'a pas su saisir complètement cette chance. De plus, en première mi-temps, on leur donne une bonne dizaine de balles de contre-attaque. Bonjour les dégâts ! »

**Graylin WARNER.** — « Après un tel match, va falloir que je prenne quelque chose pour le mal de crâne. Je n'ai jamais eu aussi mal à la tête de ma vie. D'ailleurs, je suis tellement énervé que je ne peux même pas m'asseoir et rester dans le vestiaire... Les copains ont fait un énorme travail, ils ont fait ce qu'il fallait pour gagner. Je suis très fier de voir comment ils se sont comportés ».

**Gregor BEUGNOT (Racing).** — « La grosse différence, on la constate dans le nombre de balles perdues chez nous. Il y a aussi d'autres points, comme l'allure de notre tableau d'affichage de fautes, qui a ressemblé plus à un « flipper » en folie qu'à autre chose... On s'est bien battu, mais on a commis trop d'erreurs en première mi-temps. Nous souffrons d'un mal chronique : celui de nos entrées en matière. Il faut qu'on soit secoué pour revenir à notre vrai niveau de possibilités. Maintenant, si on se place correctement pour les plays-offs, nous aurons notre mot à dire... »

## De + 22 à - 1

CHOLET. — Sans Graylin Warner, les petits Choletais avaient su trouver une volonté et une motivation des grands jours. « On s'y attendait un peu, déclarait Hervé Dubuisson, et d'ailleurs ce fut le cas. » Les Alliné, Rigaudeau et compères ont mené tambour battant cette première période. Mais Dubuisson était resté dans l'anonymat. « Il est fini Dubuisson », murmurait-on dans la salle. La suite prouva que non !

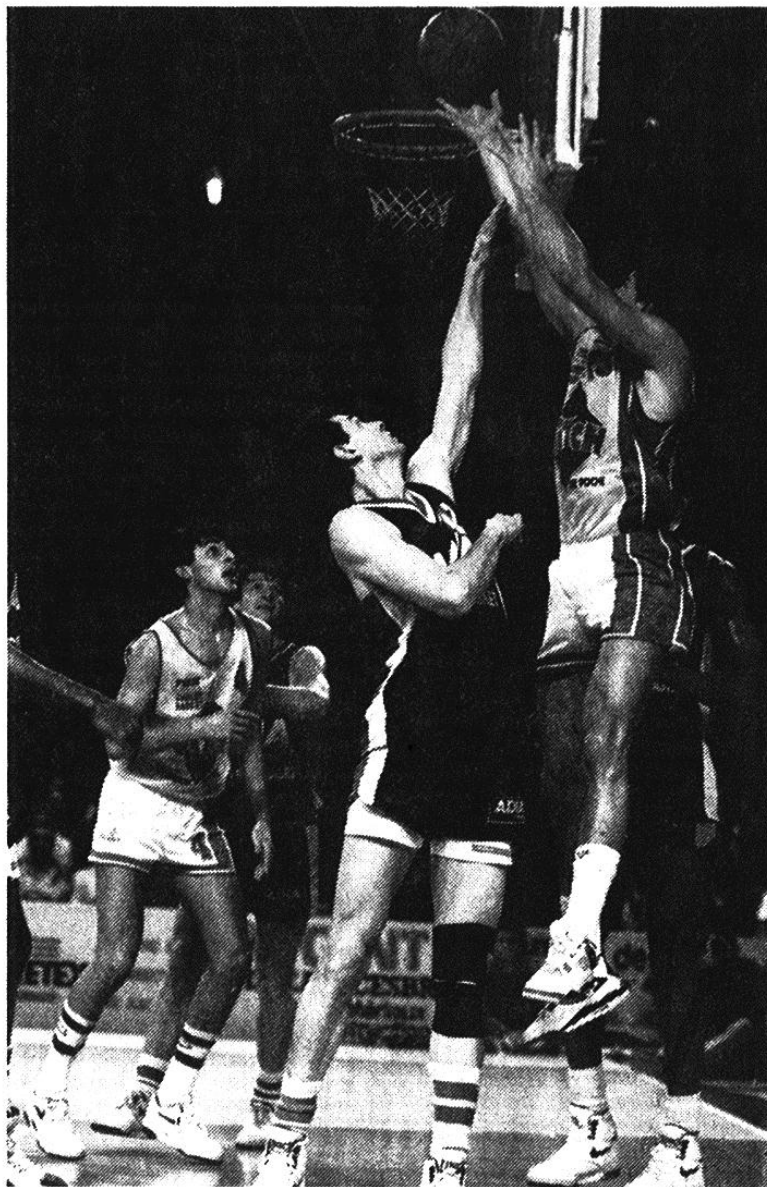
Et pendant ce temps Deveaux et Lauvergne s'en donnaient à cœur joie, faisant oublier que Warner était sur le banc de touche. « On ne se remet pas d'une double entorse aussi rapidement, ajoutait le coach choletais. Mais le plus important est que Graylin soit avec nous. » Un coach choletais qui venait juste d'apprendre la défaite de Mulhouse face à Montpellier. « Ce résultat est intéressant mais à la fois inquiétant dans la mesure où le 14 mars nous devons à notre tour nous frotter aux Montpellierains. » Un Jean-Paul Rebatet qui ne retenait que la victoire face aux Racingmen. Ceci dit, il avait raison d'être fier de la prestation de sa jeune

troupe en première mi-temps qui avait distancé à la quinzième minute la formation parisienne de 22 points. Encourageant pour la suite...

### « Aussi bon dans 30 ans »

Le repos fut tout à fait bénéfique pour Beugnot et ses collègues. Avaient-ils le droit de se faire chatouiller par une bande de jeunes bambins de la sorte ? « Nous avons décidé de resserrer les boulons. Nous nous sommes tous remis en question en nous engueulant mutuellement... » nous confiait Hervé Dubuisson. Un Dubuisson qui voyait son rendement passer du simple au double. Ses camarades ne travaillaient que pour lui. « Nous avons décidé d'axer le jeu sur mon adresse. » Celui qui faisait pitié en première mi-temps donnait une frousse monumentale à toute la salle de la Meilleraie. Y compris pour ceux qui croyaient que le shooteur avait tournée une page... Rebatet lui-même n'en revenait pas. « Je crois qu'il sera toujours aussi bon dans une trentaine d'années ! »

Pierre LETARD



CHOLET BASKET - RACING. — Stéphane Lauvergne dépose le ballon dans le panier parisien malgré le contre de Murphy sous les yeux d'Antoine Rigaudeau.

(Photo Georges MESNAGER)

**O**N pourrait se croire dans un ascenseur des grands magasins lorsqu'il y avait encore un liftier qui annonçait les rayons à chaque étage. Car à tous les niveaux du classement vous trouvez quelque chose : Premier, Limoges, ses pierres précieuses et sa domination. Deuxième, Antibes et son petit Robert. Troisième et quatrième, Cholet qui rit, Pau-Orthez qui grince, Mulhouse qui coince et Nantes qui cartonne. Tiens, il y en a deux de trop pour le Tournoi des As !

## Ascenseur

Douzième, son tunnel magique a deux issues, vers les play-off ou vers la jungle dangereuse d'un mini-Championnat de maintien. Avec, dans les rôles principaux, Gravelines, le Racing Paris, Montpellier, Monaco et Roanne. Là aussi, deux acteurs sont de trop.

Seizième, sa tente de respiration artificielle qui permettra de croire encore en la IA pour 1991. L'ambulance abrite Tours, Avignon, Lorient et Caen. Encore deux de trop, alors que Caen demande des soins intensifs.

Mais, attention, l'ascenseur peut monter ou... descendre très vite. Seul le premier appartient totalement à son propriétaire.

J.-P. D.

## Echos

**G. WARNER :** La décision concernant la participation de G. Warner au déplacement en Italie ne sera définitivement prise que ce lundi. Samedi, après le match, dans le bureau de J.-P. Rebatet, le président Léger, l'entraîneur et Warner se sont entretenus à ce sujet. Mais d'après le joueur, comme d'après J.-P. Rebatet, la sagesse serait que l'intéressé reste à la maison pour se reta-

per complètement en vue d'une fin de saison chargée et difficile.

**RECUPERATION :** Sitôt la fin du match, l'entraîneur choletais a donné rendez-vous à ses joueurs, mardi matin, au départ de l'avion. Les Choletais auront donc deux jours de repos avant le déplacement de Pesard.

## Mulhouse et Orthez au tapis

PARIS. — Mulhouse, battu à domicile par Montpellier (69-78), et Orthez, défait à Saint-Quentin (58-60), sont les deux grandes victimes du 12<sup>e</sup> tour retour du championnat de France de basket-ball.

Les Alsaciens ont concédé leur quatrième défaite d'affilée en s'effondrant en fin de match. Les joueurs de Jean-Luc Monschau menaient pourtant de onze points à sept minutes de la fin (66-55) avant d'encaisser un 23-3 ! Des dissensions internes pourraient expliquer en partie ce passage à vide du MBC qui, avec un calendrier favorable n'a plus le droit à l'erreur pour participer au tournoi des As.

Quant aux Béarnais, sans Christian Ortega blessé, ils se sont inclinés de justesse à Saint-Quentin sur un panier contesté de Horace Wyatt. Un point positif cependant pour les Orthéziens : les débuts encourageants du Canadien Léo Rautins.

Cholet, Antibes et Nantes sont les grands bénéficiaires des faux pas de Mulhouse et Orthez. Les Choletais, sans Warner blessé contre Pesaro, ont pris le meilleur de justesse à la Meilleraie sur le Racing Paris (76-73). L'équipe des Mauges menait de seize points à la pause mais a dû batailler ensuite pour les Parisiens.

Antibes, maintenant bien placé pour terminer la saison régulière à la deuxième place, n'a pas laissé la moindre chance en Normandie à la lanterne rouge, Caen (112-98), dans le sillage d'un bon Hughes Occansey (32 points). Nantes s'est replacé dans la course aux quatre premières places grâce à un impressionnant succès à Villeurbanne (90-63). Les Nantais, malgré un programme difficile (déplacement à Cholet, réception de Limoges), ont maintenant une petite chance de finir dans le quatuor de tête, à condition de réaliser un sans-faute.

## Nationale 1A

### Mulhouse et Orthez au tapis

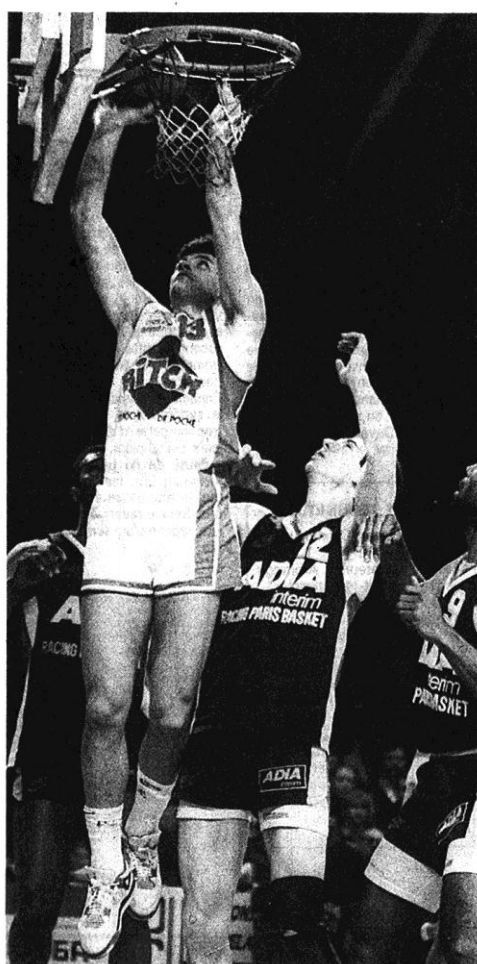
Mulhouse et Pau-Orthez ont été les deux grandes victimes de la 29<sup>e</sup> journée marquée par le retour en trombe de Nantes. A cinq étapes de la fin de la saison régulière, le NBC ne désespère pas de se glisser dans le quatuor de tête (Limoges, Antibes, Orthez et Cholet) appelé à disputer le tournoi des As à Tours. Le sprint est lancé !

En subissant sa quatrième défaite d'affilée, qui plus est à domicile face à Montpellier (69-78), l'équipe alsacienne est aujourd'hui reléguée au rôle de figurant ! Du côté d'Orthez, la magie n'a plus cours elle aussi. Les Béarnais, avec Leo Ratins mais sans Ortéga, se sont inclinés à Saint-Quentin (60-58) et restent menacés. Par Nantes maintenant ! La troupe de Jacky Quinio n'en finit plus de gagner. A Villeurbanne elle n'a pas fait de demi-mesure (90-63). Dans le sillage de Lejeune (29 pts), le NBC a enlevé sa sixième levée de rang et malgré un programme délicat (voyage à Cholet, réception de Limoges) possède une (petite) chance de finir dans le quatuor.

Pour Antibes, la question ne se pose plus ! Chez la lanterne rouge Caen, les Azuréens ont poursuivi leur marche en avant. Quant aux Choletais, ils ont bien surmonté leur échec européen. Bien que privés de Warner, les joueurs de Rebatet sont venus à bout du Racing Paris (76-73) et, sauf catastrophe, seront au rendez-vous des As qu'ils n'ont jamais manqué depuis sa création.

Dans un autre registre, Lorient (battu à Reims 103-86) et Avignon (dominé à Roanne 74-65), restent sur leurs positions et on devra sans doute attendre l'ultime étape pour savoir lequel des deux accompagnera Caen en N.1 B.

**Pierre-Jean ALIX.**



*Trop tard, Murphy ! Stéphane Lauvergne est passé par-là, avant les défenseurs parisiens*